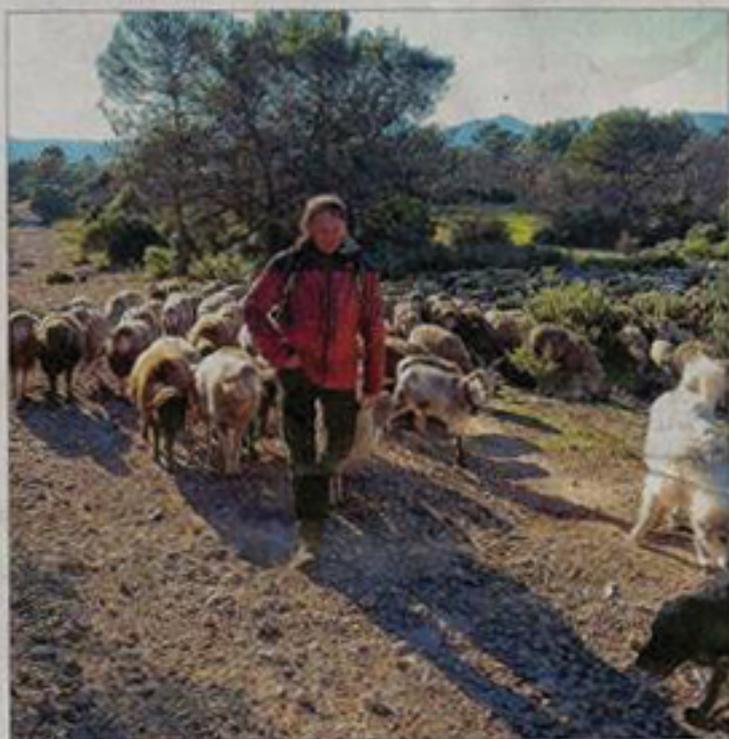


**LYON** | Alors que les "pro-loups" manifestaient

## Un éleveur haut-alpin : « Nous aussi, on aime la nature et les animaux »

Plus de 2000 manifestants et 33 associations pro-loups étaient mobilisés hier à Lyon (lire en pages France-Monde) pour manifester leur opposition face aux tirs d'abattage sur cette espèce protégée.

Olivier Bel, éleveur haut-alpin, avait lui aussi fait le déplacement. Son troupeau compte 22 brebis en moins depuis l'été dernier. Toutes victimes d'attaques de loups. Olivier Bel incarne la détresse des éleveurs. Après 40 ans d'élevage, il est à bout : « Les meutes sont de plus en plus importantes et agressives. Les attaques ont lieu le jour, juste à côté des fermes », relate celui qui ne manque pourtant pas de dispositifs de protections, entre chiens patou et clôtures dissuasives. Rien n'y fait : les attaques ne cessent pas. Et la situation est devenue intenable. « Ça ne peut plus durer, concède-t-il. J'aime mon métier, mais il est impossible de rester 24h/24 avec son troupeau. Les conditions de travail sont très délicates dans le pastoralisme. La perte de bêtes a toujours un impact économique. » Pas seulement pour l'éleveur. L'an dernier, l'État a dépensé 20 millions d'euros pour



L'éleveur a perdu 22 brebis l'été dernier. Photo DR

indemniser des agriculteurs victimes du loup et les aider à mettre en place des moyens de protection.

### « On ne souhaite pas l'extermination du loup »

Alors que la cohabitation entre troupeaux et loups semble impossible, Olivier Bel avance une piste : une hausse des quotas d'abattages avec des tirs de prélèvements plus ciblés sur certains louveteaux. « Ceux dont on a repéré les comportements agres-

sifs. » Une façon, à ses yeux, de mieux protéger les troupeaux, sans pour autant mettre en péril l'espèce. « On ne souhaite pas l'extermination du loup », dit celui qui aimerait simplement pouvoir continuer à vivre de son activité. Sans se retrouver plongé dans une tristesse infinie, comme l'été dernier : « Perdre des brebis de cette façon, c'est très dur. Nous aussi, on aime la nature et les animaux. »